

Un regard sur l'évaluation éclairé par l'Évangile¹

1. L'ÉVALUATION, UNE BÉNÉDICTION² ?

À travers différents témoignages, on découvre : • le rôle déclencheur de la bonne note qui vient dans un contexte où le comportement de l'enseignant stimule ses élèves, les rejoint personnellement, les invite à croire en eux-mêmes et à se dépasser... • La puissance d'un jugement méprisant, lâché à l'emporte-pièce, capable de s'incruster pour longtemps dans une mémoire fragile. • mais aussi des prises à partie sérieuses qui peuvent être des plus salutaires si elles concernent « le faire » et non « l'être » de l'élève... Le professeur qui note, qui apprécie, qui évalue, dispose d'un grand pouvoir. Comment s'initier à l'art de prodiguer les bénédictions plutôt que les malédictions sans renoncer à assumer ses responsabilités éducatives essentielles ?

2. LA BÉNÉDICTION : UNE PAROLE FONDÉE

Dans la Bible, dès la Création, quand Dieu fait surgir du chaos le monde des vivants, « Il vit que cela était bon ». Une parole de bénédiction accompagne l'émergence de la vie.

Bene-dicere, dire du bien, reconnaître que quelque chose est bon, et l'on sait que dans les civilisations orales, la parole est efficace, elle opère ce qu'elle dit. Bénir, c'est susciter le bien, offrir une promesse de vie. L'importance de la bénédiction se retrouvera dans la suite de l'Ancien Testament, mais aussi dans la vie de Jésus et de ses disciples : de son baptême où Jésus est le « Fils bien-aimé » jusqu'à son départ où son dernier geste, à l'Ascension, est un geste de bénédiction (Lc 24,50-53).

Henri J-M Nouwen précise : « Quand on a soi-même conscience d'être béni, il est facile de bénir les autres, de leur dire de bonnes paroles, de dire de bonnes choses à leur sujet, de souligner leur beauté et leur vérité. Le béni bénit sans cesse. Et les gens veulent être bénis ! »³. Mais cela ne va pas de soi. Il nous est difficile d'être attentifs aux bénédictions qui nous arrivent chaque jour : paroles de reconnaissance, d'encouragement, d'amour... Seule une vigilance du cœur développée par la prière nous permet de percevoir la Bénédiction qui repose sur nous, bien au-delà des turbulences qui nous agitent.

3. LA BÉNÉDICTION : UNE ATTITUDE PÉDAGOGIQUE

Nous abordons ici l'expérience du professeur dans son rôle d'évaluateur. L'évaluation est d'abord affaire d'attitude : il n'y a d'évaluateur qu'engagé. Les vertus requises sont *bienveillance* et *force intérieure*.

Bienveillance

Il ne s'agit pas de trouver un équilibre entre indulgence et sévérité, mais d'adopter délibérément un regard optimiste sur les possibilités des élèves. Désespérer de quelqu'un, c'est s'imaginer qu'il aura toujours les mêmes défauts, les mêmes limites.

¹ Sgec. Commission nationale de l'animation pastorale. Fiche CNAP-2006.11 Évaluation & animation pastorale

² Expression de Christiane CONTURIE, Intervention auprès de la Cnap. Voir également Enseigner avec bonheur, pédagogie et spiritualité, Editions Parole et Silence 2004. Chapitre VII.

³ Henri J-M NOUWEN, Lettre à un ami sur la vie spirituelle, Novalis 1997, Le Cerf 1998

Espérer en lui, au contraire, c'est aimer son avenir et croire qu'il en porte le germe. Cette foi, cet amour, sont assez puissants pour forcer parfois le destin, pour faire apparaître chez un jeune les valeurs qu'il recèle.

Évaluer, c'est jauger la valeur d'un travail. Ce peut être aussi reconnaître de la valeur à un travail, et par delà à une personne, avec la conviction qu'elle porte en elle infiniment plus que ce qu'elle produit. Pour cela l'enseignant peut avoir intérêt à « sortir de sa discipline » pour voir les élèves sous un autre aspect et reconnaître l'élève dans toute sa personnalité.

De l'encouragement à la bénédiction, toute une gamme de démarches et de paroles est possible. Certes chacun a son penchant, est optimiste ou non, chacun se trouve dans une équipe elle-même avec son climat positif ou non, mais, plus profondément, il y a un fondement spirituel à la posture que l'on adopte, il y a la décision intérieure de voir plus loin que les apparences.

Force intérieure

Il peut être difficile d'exercer sa fonction d'évaluateur face à la connaissance des diverses situations que traversent enfants et jeunes. Cela peut faire développer une mauvaise conscience. Mais dans un contexte difficile, il peut être salutaire de prendre de la distance par rapport aux problèmes de chacun. L'évaluation, dernier rempart pour sauver le contrat pédagogique ! Les jeunes ont besoin d'avoir devant eux des adultes qui fassent preuve de conviction, qui croient en eux et le leur signifient. L'autorité bienveillante crée un climat de sécurité dans lequel l'élève peut faire face à ses difficultés et développer l'envie de progresser.

4. LA BÉNÉDICTION : UNE RELATION PÉDAGOGIQUE

La manière de procéder n'est jamais neutre. L'important, c'est d'agir lucidement, de se savoir responsable de ce que l'on fait quand on évalue. La routine ou l'obligation sociale peut toujours biaiser l'acte éducatif. A chaque fois que nous écrivons quelque chose sur une copie ou un bulletin, il importe de se poser la question de savoir si cela permettra à l'élève de changer quelque chose.

Les notes

Sans revenir sur le caractère relatif des notes, il importe d'être suffisamment au clair avec ce que nous cherchons à évaluer pour prévoir les tests en conséquence, pour avertir les élèves de ce que nous visons et leur permettre de se préparer. Sommes-nous vraiment décidés à faire réussir nos élèves en leur donnant des consignes précises, des énoncés sans ambiguïté, des critères de notation objectifs ? Quels dialogues sur l'évaluation à développer entre parents et enseignants pour amoindrir les tensions.

Les appréciations

Elles permettent de dire avec des mots ce que les chiffres ne peuvent pas dire : la qualité, l'effort, le progrès, le comportement... À côté du constat, qui doit être spécifique si l'on veut qu'il soit utile, il importe dans une visée éducative d'ouvrir une voie, de donner un conseil, en vérifiant qu'il soit concret et applicable. Cette appréciation permet également de faciliter une réception positive de la note en apportant la modulation nécessaire à l'élève et à sa famille.

L'accueil de l'évaluation

Il est essentiel pour la croissance de sa personnalité qu'un élève ne se soumette pas à l'évaluation qui est faite de son travail mais y adhère. Ce chemin qui rend l'élève acteur de son propre progrès ne se fait pas tout seul. Il suppose qu'une certaine confiance en lui se soit déjà construite. Des dispositifs pédagogiques conçus pour pratiquer l'auto-évaluation ou la co-évaluation permettent d'appivoiser le jugement sur soi. Il reste que le développement intellectuel nécessite l'effort, l'investissement personnel, la patience que supposent les délais de maturation. Autant de points qui nécessitent de l'enseignant des qualités d'éducateur et une compétence d'accompagnement.